

L'Islande dit NON à l'UE

On a été abreuvé en France, comme dans les pays d'Europe occidentale, de l'UE, par des médias qui sortaient des sondages en disant que c'était plié, que les Islandais allaient voter à 52%, 53 % en faveur de la réouverture des négociations. Et puis ce qui s'est passé · vous l'avez vu · le 29 août, c'est pas d'adrape, c'est le contraire. C'est -à -dire qu'en fait, il y a eu à peu près 52 ,8 % · je crois · d'Islandais qui ont dit non, et qui ne voulaient pas rouvrir les négociations. Alors j'ai vu aussitôt d'ailleurs des pro -européens sur les réseaux sociaux, des gens qui sont venus d'ailleurs sur ma page, sur mon compte Twitter, avec une mauvaise foi absolue, mais absolue, en train de dire premièrement eh bien que c'était pas un nom à l'Europe. C'était un nom à la réouverture des négociations. C'est vraiment ce mot qui est dur. Ce qui était prévu, c'est que s'ils avaient dit oui, il y aurait eu des négociations. Et ensuite, il y aurait eu un référendum pour savoir si les Islandais étaient d'accord pour entrer en Europe avec le résultat de ces négociations. En fait, les Islandais, ils ont même pas voulu ouvrir les négociations. On peut pas dire que ce soit... Si c'est un nom à l'Europe ou carré, si l'on peut dire. Ils ont même pas voulu entamer les négociations. Donc évidemment, c'est une gifle pour l'UE, pour l'idéologie d'une union sans cesse s'étendant, puisque c'est un petit peu comme l'Union soviétique finissante. On essaie de trouver dans l'extension du nombre

des adeptes la justification d'une idéologie moribonde.